UNE FIGURATION INCONUE DE L' « HOMME DES NEIGES »

par S. M. USPENSKI
Université de Moscou

Le problème de l'homme des neiges attire depuis plusieurs années une attention bien méritée, mais malgré le grand nombre d'efforts faits pour l'éclaircir, il est encore loin d'être résolu. Il reste toutefois bien probable que cet anthropoïde énigmatique existe ou existait encore à une date assez proche dans la Haute Asie Centrale et l'Himalaya.

Dans les assertions des témoins, il est à noter que l'on trouve toujours la mention de caractéristiques remarquablement coïncidentes, voire identiques : l'homme des neiges serait un animal ayant à peu près les dimensions de l'homme, ou un peu plus. Sa tête aurait surtout un occiput haut et conique, un front bas, des arcades sourcilières très développées, ainsi que des arcs zygomatiques apparents ; sa machoire inférieure serait massive et sans menton accentué, ses yeux petits, sa bouche grande avec des lèvres peu distinctes, ses canines de fortes dimensions. D'après d'autres sources, comme par exemple la communication du Professeur V. KHAKLOV, publiée dans *Informazyonnye materialy o snejnom Tchéloweke*, fasc. 4, 1959, le nez de l'homme des neiges peut être caractérisé comme très court et plat.

Quant aux figurations réalistes de cet être énigmatique, elles manquent, bien qu'il en existat des images conventionnelles en assez grand nombre, dans plusieurs traités de médecine thibétaine par exemple, comme le mentionne l'article précédent du Professeur G. DÉMENTIEV, et également E. VLCEK dans son article « Old literary evidences for the existence of Snow man in Tibet and Mongolia », publié dans *Man*, volume LIX, 1959.

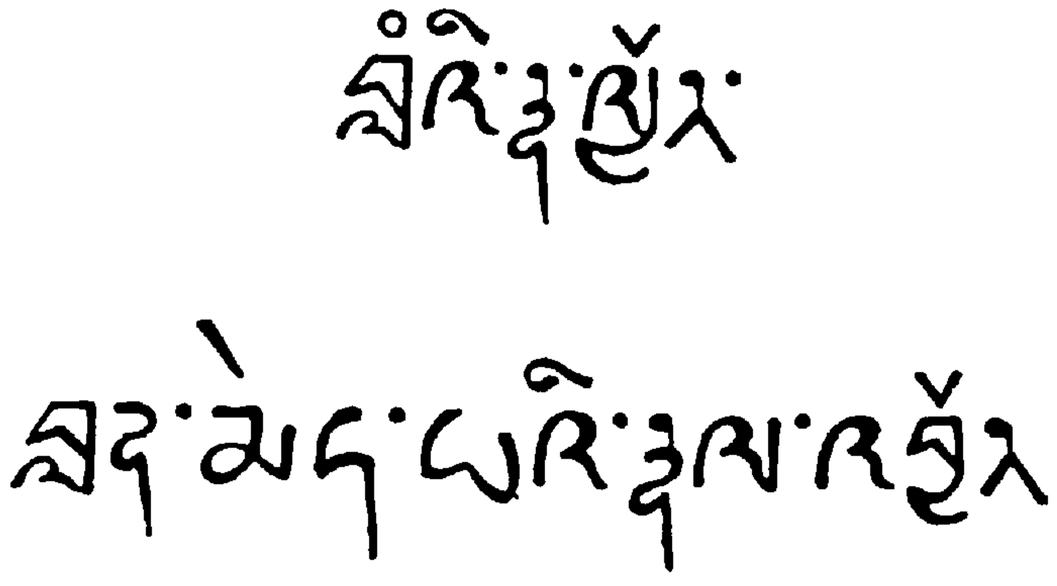
Il nous paraît donc intéressant d'essayer de reconstituer l'aspect plus ou moins réel de l'homme des neiges

d'après un masque rituel boudhiste que nous avons découvert tout récemment au Musée du Théâtre de poupées à Moscou. Ce masque provient d'une lamaserie et fut envoyé de Mongolie au dit Musée en 1940. On remarquera que la ressemblance de ce masque avec les descriptions plus ou moins hypothétiques de la tête de l'homme des neiges est vraiment frappante.

Le masque est fait de papier mâché et recouvert extérieurement d'une étoffe de percale de provenance probablement russe. Le masque est colorié en jaune clair (ou ivoire), avec quelques stries d'un brun jaunâtre (ocre) sur les tempes et les joues. L'épaisseur du papier mâché est de 5 à 6 mm. L'intérieur du masque est recouvert de colle noire. On trouve enfin à l'intérieur du masque une bande de papier de 20 × 5 cm environ, portant une inscription sanscrite xylographiée.

Mr. G. N. ROHRIG, expert bien connu de l'histoire, de la culture, de la religion et des langues des peuples de l'Asie centrale, a bien voulu faire une expertise du masque en question à notre demande.

D'après lui, il s'agit certainement d'un objet rituel thibétain. L'inscription ci-après « Anuttra-yoga-tantra » indique que le masque devait servir à des cérémonies religieuses des adhérents du système boudhiste « Anuttra-yoga-tantra », quatrième et suprême grade de la symbolique boudhiste. L'authenticité de l'objet paraît incontestable et son origine probable est tibétaine. D'après la technique employée pour l'inscription et d'après les caractères de l'étoffe, le masque remonterait au XVIII^me^ ou à la première moitié du XIX^me^ siècle.



Si les masques boudhistes rituels sont généralement conventionnels, il en existe parfois qui sont franchement réalistes. Et celui que nous décrivons ici, malgré quelques inexactitudes anatomiques, nous semble appartenir à cette dernière catégorie. C'est au fond l'image d'un crâne ou

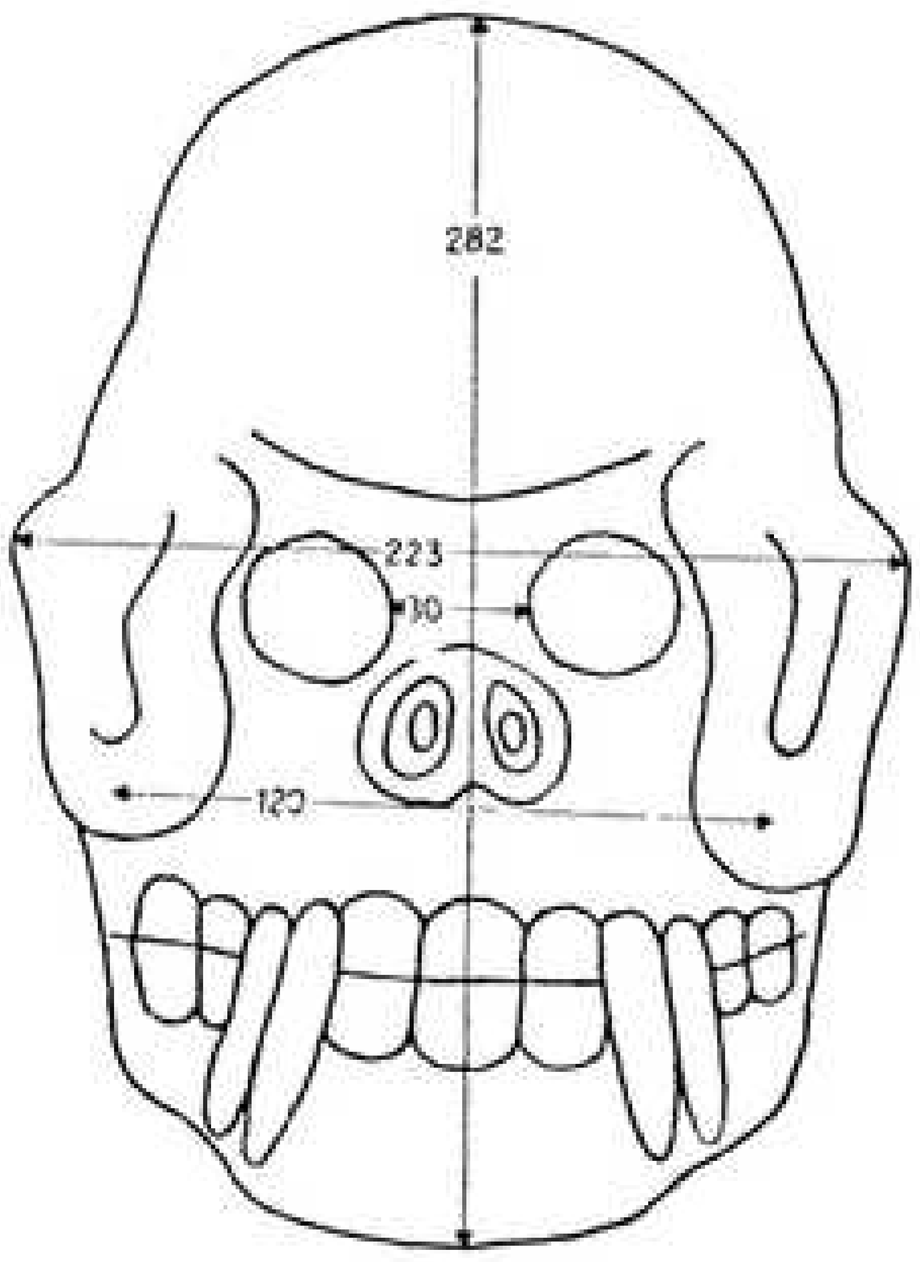


Fig. 1. — Dimensions du masque.

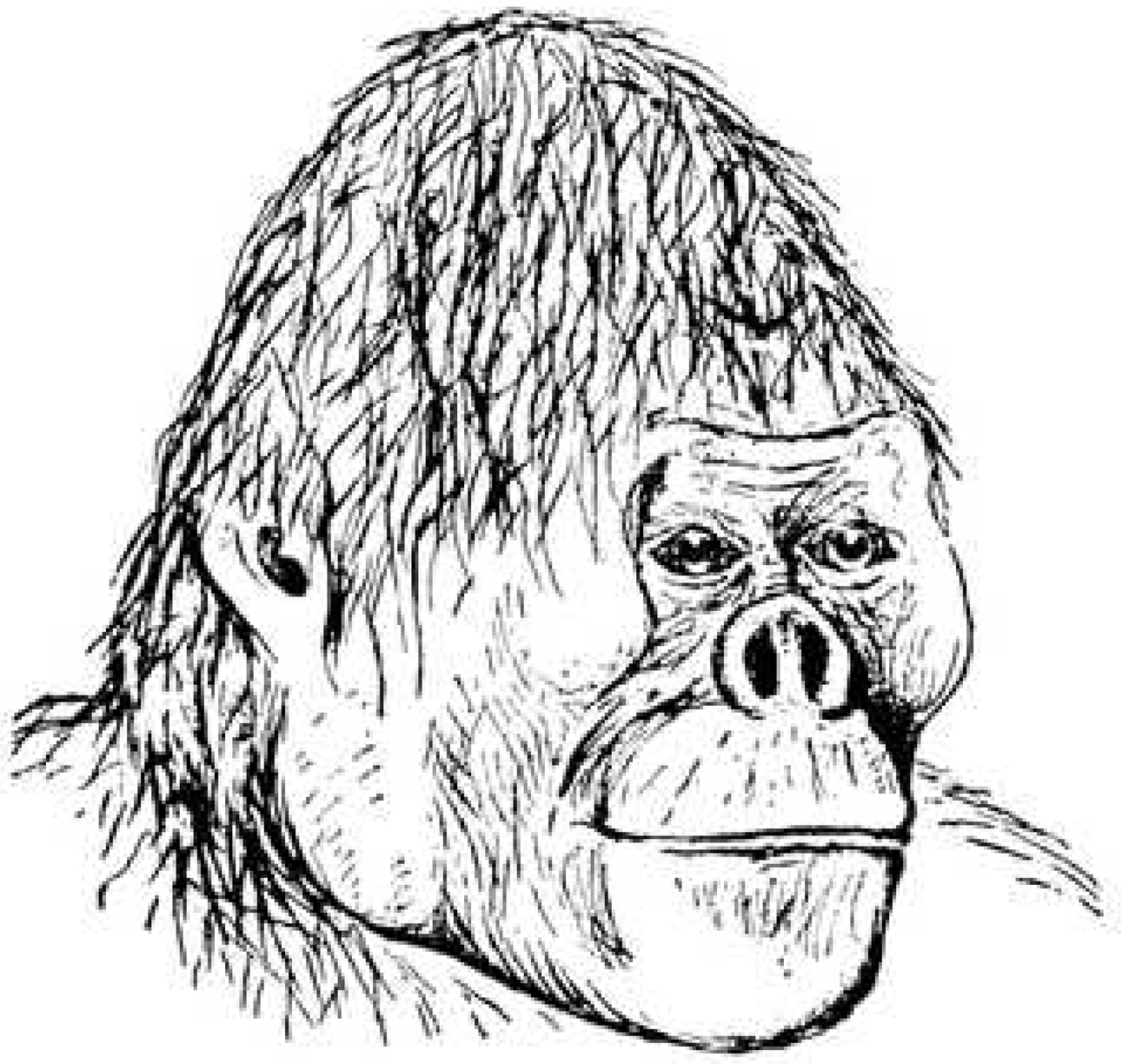
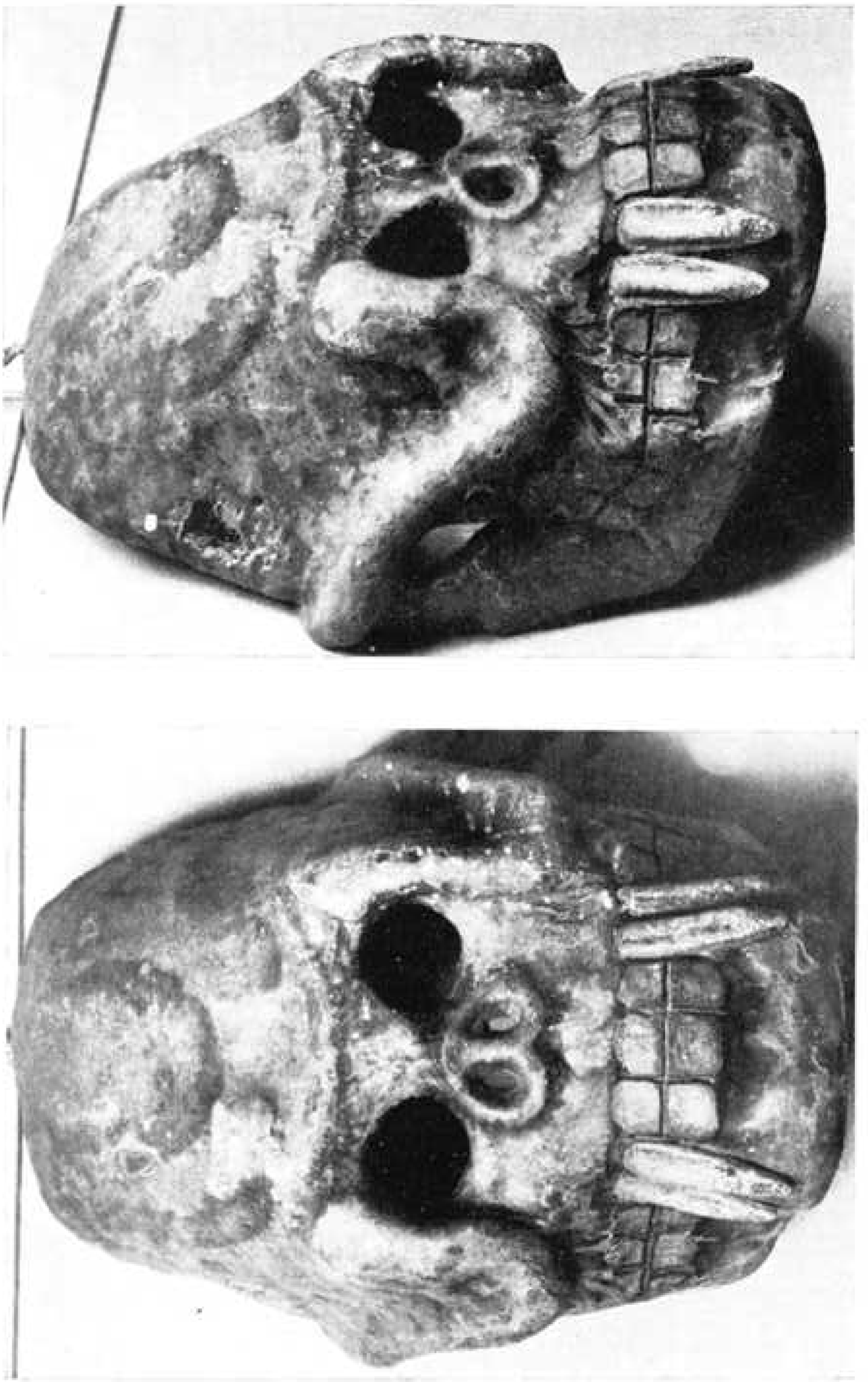


Fig. 2. — Reconstitution hypothétique de la face de l'Homme des neiges.



Le masque thibétain du Musée du Théâtre de poupées de Moscou.

plutôt d'une tête desséchée où l'on peut reconnaître le nez et les parties molles.

Il ne serait donc pas invraisemblable que l'original qui a servi à modeler ce masque rarissime ait été la tête momifiée d'un homme des neiges. Pour généraliser l'image, ou pour d'autres raisons, l'artisan l'aurait transformée en tête osseuse et aurait souligné la dimension des canines en les plaçant toutes quatre sur la mâchoire supérieure; il n'en aurait pas moins laissé apparaître sur le masque les parties molles conservées (peau, nez, etc.).

Il nous semble peu probable, en tous cas, qu'il s'agisse simplement d'un objet de fantaisie.